

## Lettre de Marcel Bisiaux à Jean Paulhan, 1952-10-04

**Auteur : Bisiaux, Marcel (1922-1990)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Lettre de Marcel Bisiaux à Jean Paulhan, 1952-10-04, 1952-10-04.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13369>

### Information sur la lettre

Date 1952-10-04  
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)  
Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

#### Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

A. Bisinoux

2 Avenue de la Poste Brunet

Paris 19<sup>e</sup>

4 octobre 52

ARCHIVES PAULHAN

Bien cher Jean P.

Merci. Je suis heureux d'avoir pu résoudre, grâce  
à vous, une grosse partie de difficultés. On  
voit enfin convenablement logé le souvenir de  
Dela-Briard, n. Trig, & je fais une demande  
efficace tout en nous occupant de l'accélération,  
et j'ai déménagé dimanche. Quel artiste qui  
chef déménageur! Il fait tout mettre devant lui  
sur la route. Il monte alors sur son camion, et  
attend quelques instants. Puis c'est l'accélération.  
Pas de paroles. Il fait un signe que  
seuls ses aides comprennent, et les objets, gros  
et petits viennent et se placent, jusque dans  
le camion. J'ai des étonnements.  
Je vois tout ce que tu fais en ces jours, comme d'organiser  
des équipes je suis. J'ai été contraint de faire  
un feuille au point à tes côtés. Enfin,



jusqu'à tout à bien marché jusqu'ici ! Si Gallien n'avait  
consenti à venir que je lui ai remercié, je serais certainement  
en train d'encre ce roman pour bientôt le lui remettre. Mais il  
me contraindrait à travailler pour les éditions de Minuit à  
cette collection de romans français. Je suis en train d'encre de  
cours biographies de Georges Carpentier, Jean Tardieu, Marcel Cerdan,  
Suzanne Lenglen etc. Ensuite un livre sur les images d'Épinal.  
Ensuite, une histoire de la bicyclette. Ensuite, le roman ? Je  
n'arrive pas à faire plus d'une chose à la fois. Et pourtant, mon seul  
but est de l'écrire. L'œuvre est peut-être d'avoir un trop grand  
éditeur, mais on y parvient trop tard, quand se découvrent les  
impossibilités, aveugle que l'on était par une sorte de confiance  
admiration et tellement naïve, et que l'on voudrait bien garder,  
en ne peut jamais. De toute façon, on est pas au piège.  
Parce que cette lettre déconseille. Je suis tellement résolu à avoir  
à toujours réviser tout ce que j'ai fait jusqu'à présent jusqu'à  
le temps s'écrire le moindre mot que je puisse écrire. Je suis  
bien que j'y arriverai quand même mais alors, que ne tenez  
jeudi et ce projet abandonné !  
Je suis heureux de vous voir très bientôt. Je fonderai aussi  
que je vous parle de la radio : une nouvelle émission sur des  
faits divers et j'espère que un jour, vous recevrez bien venir  
jusqu'ici. Je vous envoie toute mon amitié.

Albert